

## PROFESSION RELIGIEUSE



LE 30 octobre dernier, centenaire de la naissance de Mgr Bourget, Mgr l'archevêque de Montréal présidait, à la Providence, Maison-Mère, une cérémonie religieuse, — à laquelle les sœurs Bertha Paquin dite sœur Amable, Marie Béland dite sœur Donata, Marie Pellerin dite sœur Lucas, Roselida Payant dite sœur Médard et Marie-Bibiane Julien dite sœur Zéphire, firent l'émission des vœux perpétuels. Dans le sermon de circonstance, Sa Grandeur rappela, en termes émus et éloquents, les œuvres et les gloires de Mgr Bourget et souhaita, en héritage, à la communauté, particulièrement aux nouvelles élues qui venaient de renouveler leurs saints engagements, l'esprit d'abnégation, de zèle et de sacrifice, qui caractérisait leur vénéré fondateur.

## MESSES POUR LES DEFUNTS

Malgré les protestations du cœur, les morts, hélas ! ne sont que trop souvent oubliés ! L'Église seule, qui est la mère, n'oublie jamais ses enfants, même après leur mort. Faisons comme elle et n'oublions pas nos chers défunts.

Une première messe est dite le jour même de l'enterrement. La douleur étant dans toute sa vivacité, plus ferventes doivent être les supplications pour le soulagement du défunt.

Puis, il y a la messe du troisième jour. Nous souhaitons au trépassé qu'il sorte du purgatoire après trois jours, comme le Sauveur est ressuscité trois jours après sa mort.

La messe du septième jour, jour de repos pour le Seigneur après la création, et jour de repos pour l'homme, sollicite aussi pour l'âme des défunts le repos dans le ciel après six jours d'expiation dans le purgatoire.

Celle du trentième jour a pour but d'imiter Joseph pleurant trente jours la mort de son père Jacob, et les Hébreux qui, pendant trente jours aussi, ont gardé le deuil en souvenir de la mort de Moïse.

Enfin, nous avons les messes anniversaires. Comment, chaque année, pourrions-nous ne pas nous souvenir de nos défunts au jour de leur trépas ? D'ailleurs, la reconnaissance ne nous fait-elle pas un devoir de prier chaque jour de notre vie pour ceux qui nous ont consacré chaque instant de leur existence.

Quand on prie pour les morts, on prouve qu'on les aime véritablement, et ces messes, ces prières pour les défunts nous poussent à vivre plus chrétiennement, en nous rappelant sans cesse le terme final de toute vie humaine.

te fois d'une  
ler avec ma  
ui fermer les

de ma mère  
moins fati-  
ne vint plus  
pour moi,  
us allions à  
; ensemble  
elle égayait  
semble nous  
le quelques  
ques parents  
otre porte-  
e éprouvait  
ue toilette,

ne veux te  
pas même  
vec elle au  
ir.

durer long-  
res avaient  
Le 23 no-  
à maladie,  
ande con-  
fis le trajet  
porter les  
rais temps,  
irut le 14  
e sacrifice  
ir son fils  
EMMA.

décédée à

e à Saint-